



Publié sur Rue89 (<http://www.rue89.com>)

Européennes : quelqu'un sait-il où est passée la gauche ?

Par Patrick Jarreau

Créé 04/27/2009 - 23:06

Logiquement, les élections des 4-7 juin devraient voir un déferlement des forces de gauche dans toute l'Europe, non ? Non. Si les sondages ont raison, la gauche est peut-être en train de manquer une chance historique.

Avant d'oublier, je vous conseille de faire le test de positionnement politique [EUProfiler](#) [1], développé par [Alexander Trechsel](#), du [European University Institute de Florence](#), et diffusé en France par [Telos](#) [2]. Si on répond spontanément, sans calcul tactique, le résultat peut être surprenant.

Venons-en au propos annoncé par le titre de ce billet. Le libéralisme économique des années 1980 est en crise, le chômage augmente, c'est le crépuscule des dieux pour les grands managers. Une nouvelle aube se lève pour la solidarité, la république sociale, la redistribution, l'intervention de la puissance publique dans l'économie.

Toutes les critiques que les gauches brandissent contre le déchaînement de l'économie de marché depuis la chute du système soviétique semblent trouver leur justification dans la crise actuelle. On dirait bien que l'heure d'un nouveau pacte social a sonné.

Malgré la crise, des sondages favorables à la droite

Eh bien, pas du tout. En tout cas, ce n'est pas ce que pensent ceux des 375 millions de citoyens, appelés à élire leurs représentants au Parlement européen dans un mois et demi, qui sont décidés à aller voter.

Si l'on en croit les sondages et les observateurs compétents, les futurs votants, qui ne seraient que le tiers des inscrits, vont confirmer le rapport des forces actuel, favorable aux

partis conservateurs. Que se passe-t-il ?

1 - La gauche européenne est divisée. Certes, elle l'a toujours été. Quand le PS français faisait l'union avec le PC pour gagner les élections, il y a trente ans, Helmut Schmidt, chancelier social-démocrate allemand, faisait le Système monétaire européen avec Valéry Giscard d'Estaing.

Mais justement, l'Union européenne a progressé et, au total, s'est renforcée. Les outils d'une politique européenne existent pour un parti ou une coalition qui voudraient s'en saisir dans une démarche de type socialiste. Le problème est que ce parti n'existe que sur le papier : c'est le « Manifesto » [3] adopté en décembre par le PS européen.

Un beau programme, dont aucun signataire ne pense qu'il ait une chance sérieuse d'être mis en œuvre. Comme son nom l'indique, c'est plus un manifeste -une sorte de profession de foi- qu'un projet de gouvernement.

2 - La gauche européenne est divisée géographiquement et politiquement. Dans les pays où ils dirigent le gouvernement (Royaume-Uni, Espagne, Portugal, Bulgarie, Hongrie, Slovaquie, Slovénie, Lituanie, Chypre), les socialistes défendent avant tout les intérêts nationaux. C'est encore plus vrai là où ils participent à des coalitions (Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg).

En outre, les gauches sont divisées entre socialistes ou sociaux-démocrates d'une part, partis radicaux ou extrémistes de l'autre, principalement en Allemagne (opposition entre le SPD et Die Linke), en France (PS contre tous les autres) ou aux Pays-Bas (le SP, gauche radicale, est la troisième force politique du pays). S'y ajoute la concurrence avec les écologistes.

3 - Au total, la droite européenne a aussi ses soucis (l'extrême droite, les divers nationalismes et souverainismes), mais elle paraît plus solide que le camp d'en face. Cette domination devrait se traduire par la reconduction d'un des siens, José Manuel Durão Barroso, à la présidence de la Commission européenne.

Outre celui de son camp, Barroso a le soutien de trois chefs de gouvernement socialistes, le Britannique Gordon Brown, l'Espagnol José Luis Zapatero et le Portugais José Socrates, ce qui en dit long sur l'état du PS « européen ».

Geyser rouge en Islande

Secrétaire d'Etat américain, dans les années 1970, Henry Kissinger ironisait sur l'Europe unie en demandant quel était le numéro de téléphone à appeler pour lui parler. Aujourd'hui, c'est la gauche européenne qu'on ne sait pas comment joindre. Faut-il sonner chez Poul

Nyrup Rasmussen, président du PSE ? Mais il n'est pas soutenu par les gouvernements socialistes pour la présidence de la Commission.

Faut-il essayer Tony Blair, possible candidat à la présidence du Conseil européen si le traité de Lisbonne est finalement approuvé par les sénateurs tchèques et les électeurs irlandais ? On imagine la tête des socialistes français, alors que Blair a multiplié les démonstrations de soutien à Nicolas Sarkozy.

Un sursaut n'est peut-être pas impossible. En Islande (qui n'est pas membre de l'UE), la catastrophe financière a donné la majorité à la gauche, dimanche, aux élections législatives.

D'accord, un geyser ne fait pas le printemps, mais les Européens qui souhaitent des mesures plus volontaristes pour combattre la crise et ses effets pourraient le dire en votant à gauche. Selon un sondage d'Eurobaromètre [4], ils sont 61% à estimer qu'ils seraient mieux protégés par des mesures coordonnées au niveau des vingt-sept Etats membres qu'ils ne le sont par des plans nationaux.

Il semble donc que la crise favorise une demande d'Europe politique plutôt qu'un repli illusoire dans l'Etat-nation. La gauche va-t-elle manquer ce rendez-vous ?

Européennes : le Parti socialiste récompense les fainéants [5]

Pourquoi l'Europe a besoin d'une gauche forte [6]

Avoir soutenu la guerre en Irak, une voie d'avenir en Europe [7]

Islande: victoire historique de la gauche aux élections législatives [8]

URL source: <http://www.rue89.com/politiques-crise/2009/04/27/europeennes-quelquun-sait-il-ou-est-passee-la-gauche>

Liens:

[1] <http://www.euprofiler.eu/>

[2] <http://www.telos-eu.com/>

[3] <http://elections2009.pes.org/fr/ton-manifeste/le-manifeste/le-manifeste>

[4] <http://www.europarl.europa.eu/parliament/public/staticDisplay.do;jsessionid=0F7B5CBECAFF481B6C35AA4C3D9A8B8.node1?language=FR&id=40>

[5] <http://www.rue89.com/2009/03/09/europeennes-le-parti-socialiste-recompense-les-faineants>

[6] <http://www.rue89.com/2009/03/18/pourquoi-leurope-a-besoin-dune-gauche-forte>

[7] <http://bruxelles.blogs.liberation.fr/coulisses/2009/04/avoir-soutenu-la-guerre-en-irak-une-voie-davenir-en-europe.html>

[8] http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5g39RkZVgjXIRFct2e9BE_HYzMtLQ